

neur de la république naissante, comme s'il falloit que le regne de la liberté fut aussi celui de l'ignorance et de la barbarie. Il faut donc renoncer aujourd'hui à avoir une description de la France, telle que je l'avois conçue et quelle auroit pu être exécutée par des mains plus habiles. Il n'est plus possible que d'avoir une topographie aride, et sèche, conforme de la nouvelle division des provinces, très divisées en effet de toutes manières. Or, un tel ouvrage est plutôt du ressort du géographe et de l'arpenteur que de celui de l'observateur philosophe. Je laisse à ces messieurs le soin de l'entreprendre.

Je conçois bien que vous ne prenez pas un grand intérêt à ce petit gueux d'abbé Barthelemy de Grenoble, auteur de la *grammaire des Dames* et de la *Cantatrice grammairienne* et de plusieurs autres rapsodies; mais il me semble qu'il ne vous eut pas été difficile de vous informer s'il est toujours à Lyon et de quelle espèce d'existence il y jouit. Je crois qu'il étoit ici avec ce polisson de Lamourette, votre prétendu Evêque, qui sans doute n'aura pas manqué de lui procurer quelque chose; et que sait-on? Peut être un Eveché. Vous passez tous les jours devant une boutique où vous pourriez savoir aisément des nouvelles de cet abbé Barthelemy. C'est celle de M. Sulpice Grabit son libraire, rue Merciere, vis à vis MM. Rosset. Je vous ai demandé des éclaircissements bien plus difficiles à avoir et que vous m'avez donné par intervalle de poste. Il est vrai que c'étoit pour ma tante et j'avoue qu'elle ne prend aucun intérêt au sort de notre abbé Barthelemy, qui ne seroit sûrement pas reçu dans son antichambre, s'il venoit à Beziers. Il faut convenir cependant que ce petit abbé étoit assez drôle et que nous nous en sommes amusés plus d'une fois dans nos soupers de l'hotel de Milan et de la Croix de St Louis. Vous pouvez vous en souvenir. Cet abbé balloté entre le chevalier Aude et moi faisoit une assez plaisante figure. Vous pouvez vous rappeler celui du samedi 23 aoust 1788, qui ne fut pas le moins divertissant. Heureux temps, où nous ne prévoyions pas encore tous nos malheurs, où tout étoit à bas prix à Lyon et où l'on s'amusoit sans que personne s'avisa d'y trouver à redire. Vous ne preniez part à nos jeux que comme simple specta-